

À la rencontre de « livres vivants » avec les Journées du Patrimoine Humain

Julia Payen

Au printemps dernier, au cœur des Vosges, se tenait la première édition des Journées du Patrimoine Humain. Lors de ces deux jours, il s'agit non pas d'aller à la découverte d'œuvres architecturales ou de lieux chargés d'histoire, mais de rencontrer les autres et leurs récits de vie !

Recréer du lien entre toutes et tous

« Tout est parti d'une lettre envoyée à une certaine d'associations vosgiennes du secteur social début 2021. Face aux crises sanitaire et migratoire, on s'est rendu compte qu'on avait peut-être un rôle à jouer, à travers la culture, pour faire du lien entre les personnes malgré un contexte compliqué », raconte Jacky Castang, directeur de **Scènes Vosges** depuis 2006. Regroupement de trois structures culturelles d'Épinal et de Thaon-les-Vosges, Scènes Vosges porte une action qui couvre plusieurs champs : le soutien à la création artistique au travers d'un accueil d'artistes en résidence, la diffusion de spectacles, avec pas moins d'une soixantaine de représentations par an, ainsi que le développement d'actions culturelles, pour aller plus loin que les représentations et favoriser les rencontres.

Au fur et à mesure des réunions entre Scènes Vosges et les associations vosgiennes volontaires, s'est confirmée la



Trois « livres vivants » venus raconter leur histoire aux Jardins de Cocagne, un atelier d'insertion par le maraîchage, la restauration et l'éducation à l'environnement.

volonté de faire en sorte que des personnes qui ne se rencontreraient pas autrement puissent échanger. Afin de toucher un public aussi large que possible, la petite équipe a décidé de se baser sur le modèle des *Journées européennes du Patrimoine*, qui réunissent plusieurs millions de visiteurs chaque année en septembre.

À l'origine des Journées du Patrimoine Humain, il y a aussi le concept danois des bibliothèques humaines, qui rend visibles les invisibles, lors de temps où des volontaires, les « livres vivants », racontent une

partie de leur vie à des « lecteurs ».

Ainsi, les 25 et 26 mars derniers, ce ne sont pas moins de 130 « livres vivants » et près de 1 500 « lecteurs » qui ont participé à cette première édition spinalienne des Journées du Patrimoine Humain !

Tout le monde a quelque chose à raconter

Si le concept initial de bibliothèque humaine met en avant les personnes trop peu visibles dans la société, les Journées

du Patrimoine Humain ont pour ambition de donner la parole à toutes et tous. « *On pense que l'on a tous quelque chose à raconter, et on ne veut pas s'adresser à un public restreint* », explique Jacky.

Chaque personne qui le souhaite, à l'issue d'une petite formation pour apprendre à transmettre au mieux son récit à l'oral, peut venir raconter une partie de son histoire lors de ces deux journées. « *Certains pensent qu'il faut avoir fait du théâtre ou avoir un talent spécial mais non, tout le monde peut devenir "livre" le temps des Journées du Patrimoine Humain ! Nous avons à cœur que l'histoire racontée soit la plus proche possible du réel et du vécu des personnes* », témoigne Jacky.

Comme dans une bibliothèque classique, les histoires racontées sont très diverses, allant d'un témoignage sur le végétarisme à un voyage marquant, en passant par une reconversion professionnelle ou encore le fait de vivre avec un handicap. « *J'ai assisté à une lecture, par une mère et sa fille afghanes. La mère racontait son enfance et sa fille la traduisait ensuite en français aux lecteurs. C'était un moment très touchant, tant pour les lecteurs que pour sa fille qui apprenait, comme nous, des choses sur sa mère en traduisant ses paroles* », raconte Stéphane Queille, bénévole pour le podcast *Radio Zwazo*, portant sur les cultures du monde, produit au sein du **Centre Léo Lagrange**, l'une des bibliothèques vivantes des Journées du Patrimoine Humain.

Après que le « livre » a raconté son histoire pendant une vingtaine de minutes devant un petit groupe de personnes, celles-ci sont ensuite invitées à poser des questions si elles le souhaitent, pour créer un espace de dialogue, d'échanges, et éventuellement de débats. « *Au départ, ce sont des gens qui ne se connaissent pas et puis, à la fin, il y a vraiment quelque chose qui se crée entre les lecteurs et le livre* », témoigne Stéphane.

Et si cet événement a pu avoir lieu dans des conditions optimales, c'est bien grâce à la participation de nombreux lieux ressources qui ont joué le rôle de bibliothèques vivantes lors de ces deux journées !

Des bibliothèques variées pour accueillir livres et lecteurs

La Ligue des droits de l'Homme, une maison de retraite, un comité de quartier, les médiathèques alentour, une association d'accueil et d'intégration des personnes réfugiées... Voilà autant de lieux partenaires et d'associations qui se sont proposés comme bibliothèques vivantes lors de cet événement.

En amont des Journées du Patrimoine Humain, les bibliothèques ont contribué au recrutement de « livres vivants », qui se fait souvent par le bouche-à-oreille. Puis, le jour de l'événement, chaque petite équipe de bibliothécaires a organisé la relation entre le livre et les lecteurs, tout en veillant au respect de la *Charte du lecteur*, qui garantit le bon déroulement des lectures.

Depuis cette première édition réussie, plusieurs villes ont déjà pris contact avec Scènes Vosges, comme Lausanne en Suisse, dans le but de reprendre ce concept original. « *Si quelques villes pouvaient reprendre cette idée, ce serait vraiment super !* », confie Jacky. Avec la prochaine édition déjà programmée par Scènes Vosges les 23 et 24 mars prochains, les Journées du Patrimoine Humain semblent donc avoir encore de beaux jours devant elles !

CONTACT

Scènes Vosges
5, rue Thiers - Épinal • 03 29 65 98 58
scenes.vosges@epinal.fr
scenes-vosges.com

ET SI ÇA EXISTAIT ?

À LYON

Si le concept de bibliothèque vivante n'est pas encore apparu à Lyon, un collectif s'est emparé de la pratique pour partager des récits de vie professionnelle dans une variété d'endroits, des collèges aux universités en passant par des lieux publics. Leur nom ? **Les RIP**, pour Raconteurs d'Itinéraires Professionnels.

Comme pour les livres vivants, chaque raconteur ou raconteuse est accompagné dans la construction de son récit et se lance ensuite devant un public entouré d'une ou plusieurs personnes expérimentées. Avec une belle diversité de profils, ce collectif co-fondé par Jean-Pierre Reinmann, que vous avez découvert dans son rôle de Professeur Sysnetoua dans le n°38 du Magazine Agir à Lyon, propose des rencontres avec des personnes aux parcours originaux qui ouvrent des discussions passionnées sur nos vies professionnelles et leurs rebonds !

CONTACT

Les RIP, Raconteurs d'Itinéraires Professionnels
raconteursitinerairesprof@gmail.com
lesrip.fr

INFO

Si vous vous lancez, Anciel et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses alentours. Demandez un accompagnement sur anciel.info/pepiniere

